

DISCOURS DE MGR FERNANDO CHICA ARELLANO, OBSERVATEUR PERMANENT DU SAINT-SIÈGE AUPRÈS DE LA FAO, DU FIDA ET DU PAM, À LA 38^e SESSION DE LA CONFÉRENCE RÉGIONALE POUR LE PROCHE-ORIENT (NERC)

Émirats Arabes Unis 24-26 mars et 21 avril 2026

Point n° 25 de l'ordre du jour :

« Mesures stratégiques à prendre face aux chocs systémiques touchant les systèmes agroalimentaires dans le contexte du conflit en cours »

20 avril 2026

Monsieur le Président de la Conférence régionale pour le Proche-Orient,
Excellences,
Distingués Délégués,
Mesdames et Messieurs :

Avant tout, je voudrais exprimer mes remerciements aux organisateurs de cette rencontre pour cette occasion d'aborder ensemble un sujet d'une grande importance sur les *mesures stratégiques à prendre face aux chocs systémiques touchant les systèmes agroalimentaires dans le contexte du conflit en cours*.

Le Saint-Siège s'inquiète face aux nombreuses crises qui affligent les habitants de cette région, avec des répercussions importantes sur les systèmes agroalimentaires, en particulier les conflits et les phénomènes climatiques extrêmes qui plongent un nombre croissant de personnes dans la pauvreté, la famine et l'insécurité alimentaire. La hausse des coûts de l'énergie et des engrais, conjuguée aux incertitudes de la chaîne d'approvisionnement, augmente les coûts de production et alimente la volatilité des prix des denrées alimentaires, en particulier dans les pays vulnérables et dépendants des importations. L'escalade du conflit actuel au Moyen-Orient aura également des conséquences au-delà des frontières et aggravera encore la faim dans le monde et parmi les populations les plus fragiles.

Il est donc urgent de mettre en place une réponse politique coordonnée et à plusieurs niveaux pour gérer les crises que nous traversons, en protégeant les populations et en renforçant la résilience à long terme. Il s'agit notamment d'empêcher que des perturbations localisées ne se transforment en crises économiques et humanitaires de plus grande ampleur. Dans ce contexte, il est nécessaire de prendre des mesures immédiates visant à stabiliser les chaînes d'approvisionnement et

d'adopter des stratégies à plus long terme axées sur la résilience d'une agriculture nationale durable, sur les énergies renouvelables et sur les ajustements structurels, afin de préserver la sécurité énergétique et alimentaire mondiale.

Face aux nombreux facteurs d'instabilité qui aggravent la pauvreté et l'insécurité alimentaire, le pape Léon XIV n'a cessé d'invoquer la paix. L'arrêt des divisions et des hostilités est indispensable pour que s'ouvrent des chemins de paix fondés sur un dialogue sincère et sur le respect de la dignité de chaque personne humaine. L'enjeu est aussi d'alléger les souffrances de populations qui, bien qu'innocentes, deviennent tragiquement les victimes de conflits provoqués par d'autres.

Le Saint-Siège suit avec grande préoccupation la situation dans les nombreuses régions du monde déchirées par la guerre et la violence. Comme le soulignait le Saint-Père, « la mort et la douleur provoquées par ces guerres sont un scandale pour toute la famille humaine et un cri lancé vers Dieu ! »¹. La promotion de la paix doit être au cœur de toute action diplomatique afin que « cesse le bruit des bombes, que les armes se taisent et qu'un espace de dialogue s'ouvre, dans lequel la voix des peuples puisse se faire entendre »². Dans l'attente qu'une solution négociée aux conflits soit bientôt trouvée, la délégation du Saint-Siège souhaite que les travaux de cette Conférence régionale puissent contribuer à l'adoption de principes et de dispositions visant à renforcer la coopération internationale en faveur de la sécurité alimentaire pour tous et à promouvoir la paix, éléments indispensables pour garantir un développement véritablement durable et pour éradiquer la faim dans le monde.

Je vous remercie de votre attention.

¹ LÉON XIV, *Angélus*, 22 mars 2026.

² LÉON XIV, *Angélus*, 8 mars 2026.